



## «ARABESQUE», UN MUST DU PORNO

ON ATTENDAIT DEPUIS LONGTEMPS LE FILM QUI FERAIT DATE DANS LE PORNO, UN DE CEUX DONT ON DIRAIT SANS VERGOÛNE : «C'EST UN CHEF-D'ŒUVRE!» RAGING STALLION STUDIOS L'A FAIT, AVEC – ULTIME CADEAU – TROIS STARS, FRANÇOIS SAGAT, HUESSEIN ET REMY DELAINE!

Un monument, sans nul doute. Nombreux sont ceux qui imagineront une magouille de marketing derrière ces articles sur Raging Stallion Studios qui s'enchaînent trop vite dans les pages de *Têtu*. Mais le studio californien, en ce moment, n'en a pas besoin. Par la simple conjonction de son activité débordante, Raging Stallion est en train de culminer avec un film qui est, en effet, un monument. Il marque une

nouvelle époque qui arrive au bon moment. De son côté, le studio Titan semble désœuvré ces temps-ci, et ses derniers films sont remplis de sous-Dred Scott un peu trop mutants. Falcon reste dans une bulle où l'acharnement contre la pilosité devient anachronique. Colt est lent à produire de la magie. Fun House reste le meilleur studio, mais Raging Stallion marque des points

avec un déploiement sexuel qui redirige le hard gay commercial vers le safe sex. Tout est brillant dans *Arabesque*. C'est la plus grosse production Raging Stallion depuis des années. Deux DVD, d'une durée de six heures, et 17 acteurs dont les trois stars du moment, enfin réunies : le Turc Huessein (*lire Têtu n° 107*), le Français François Sagat (*lire Têtu n° 106*) et l'Australien Remy Delaine (*à gauche*). Huessein a six scènes – six! – en tant que top. Sagat et Delaine en ont deux chacun. Dans un décor de casbah reconstitué dans une maison mauresque de Los Angeles bourrée de 523 faux tapis (déroulés, entassés, cloués sur les murs), avec des extraits de films muets des années 20 (*The Sheik* et *The Son of the Sheik*, avec Rudolph Valentino), une photographie simple et précise, ce film montre des mecs qui baisent sans avoir besoin de tout un matos de slings qui grincent et de machines sexuelles plus ou moins réglées à la bonne vitesse. Ça repose. On est tellement content de voir les acteurs multiplier les scènes avec leurs partenaires qu'on ne sait plus si on est au début du film ou si on a glissé par erreur dans les bonus. Comme à l'époque de *The Missing Link*, qui a inventé

le concept du double DVD avec environ 40 acteurs dont une vingtaine étaient célèbres, *Arabesque* prend le parti de vous faire oublier la télé câblée. Vous direz : «Ah non, je n'ai pas suivi l'actualité pendant sept jours parce que j'ai acheté *Arabesque*.» Vous êtes captivé, c'est comme si vous regardiez un Humvee en 16/9, c'est trop, ou encore comme si vous essayiez de comprendre pourquoi le pneu pluie Uniroyal a été le sponsor de la chaîne météo pendant les quatre mois de sécheresse! Raging Stallion a si bien orchestré le couronnement de son trio de stars qu'on est obligé de saluer ce film : voici le porno comme il devrait être. Étrangement, il ne manque à ce film que le bonus des éjaculations (pourtant, tout le monde fait ça) et de vraies interviews ou des bios correctes des acteurs. Bien sûr, il y a des films où les acteurs sont beaucoup plus sous l'emprise de la fièvre (ou d'autres choses). Prenez François Sagat, par exemple. Les mois passent, et il devient de plus en plus beau, il bande et il jouit bien, mais on se demande s'il apprécie vraiment sa carrière au moment où elle explose. On est content pour lui, nous! Dans les bonus, il avoue même en avoir déjà marre des Américains qui lui demandent dans la rue : «*Is that a tatoo on your head?*» («*C'est un tatouage, sur ta tête?*»). C'est juste le début, mon chou. Huessein, lui, ça se voit, prend son pied. Il s'avère le mec le plus fiable et le plus facile à vivre du porno. Il bande toujours. Pas de Viagra ou de *fluffing*. Je vais vous dire le truc qui tue : il me rappelle les meilleures baisés de ma vie. Et ce n'est pas un délire personnel : la fascination pour les Arabes est en train de se répandre à Chelsea et à San Francisco. Si vous êtes libanais ou algérien, vous êtes le caïd là-bas. Vous voyez ce que ça veut dire, en termes politiques? Ce film qui s'appelle *Arabesque* s'adresse indirectement à Citébeur : il est temps d'abandonner les caves et les parkings pour retrouver les tapis et les épices des riads. *Inch' Allah*. DIDIER LESTRADE CAPTURE D'ÉCRAN VINCENT VERDE *Arabesque*, de Chris Ward (Raging Stallion Studios). Disponible chez IEM et Menstore.

«ARABESQUE» MONTRE DES MECS QUI BAISENT SANS AVOIR BESOIN DE MACHINES SEXUELLES PLUS OU MOINS RÉGLÉES À LA BONNE VITESSE.